

# ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

NOVEMBRE 2017 ♦ MENSUEL 25€/AN ♦ <http://fanzine.hautetfort.com>

## Prix Nobel de Physique: 3 têtes de cul inventent les Trous noirs





## ÉDITO n°55

Ce fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (pour la modique somme de 25 euros/10 numéros—franco de port) en écrivant à zebrafezanine@gmail.com pour obtenir les coordonnées.

## M Blogs



Sur son blog où il publie des strips -BD, « *Ma Vie de Réac* », Morgan Navarro égratigne quelques marottes « de gauche » ; dans le domaine de l'éducation, par exemple, « l'écriture inclusive » qui vise à compenser certaines inégalités entre les sexes par le biais de l'enseignement d'une orthographe et d'une grammaire aménagées.

Le quotidien « *Le Monde* », sous l'égide duquel Morgan Navarro publie son blog, reçoit beaucoup d'e-mails de protestation de lecteurs indignés.

L'auteur se justifie en expliquant qu'il n'est pas vraiment « réac », mais qu'il s'agit de sa part de simples boutades, d'une provocation humoristique.

De fait, l'humoriste anar Alphonse Allais plaisantait déjà au XIXe siècle à propos des militantes féministes qui veulent rendre la langue française « plus égale » (« *Une défaite du féminisme* »). Croire que le langage peut contribuer à transformer la réalité revient à attribuer aux mots un pouvoir magique. Le féminisme rejoint ici l'intellectualisme.

Que « liberté d'expression » s'accorde au féminin ne laisse rien préjuger de son état réel. **Z**

## « LA PETITE COURONNE »

« *Pauvre banlieue parisienne, paillasson devant la ville où chacun s'essuie les pieds, crache un bon coup, passe, qui pense à elle ?* », écrivait Louis-Ferdinand Céline en 1944 (« *Bezons à travers les âges* »).

Désormais c'est tout le contraire, la banlieue est continuellement sous le feu des projecteurs ; elle est devenue le principal prétexte de l'agitation médiatique, sous couvert de débattre de « questions de société ».

Comme dans le crime de « *L'Orient-Express* », on peut dire que tous les partis politiques sans exception trempent ou ont trempé dans cette démagogie. La théorie du complot de l'islam radical, façon Eric Zemmour ou Caroline Fourest, doit presque tout à l'instrumentalisation précédente de la banlieue par la presse de gauche. Zemmour ne paraît « vrai » que dans la mesure où la propagande précédente consistait dans une présentation truquée de la réalité.

Si son existence est donc désormais reconnue, la banlieue demeure parfaitement inconnue ou presque, au-delà du périphérique. C'est tout le mérite de Gilles Rochier de la montrer telle qu'elle est dans « *La Petite Couronne* », en soulignant de façon humoristique le décalage entre les préoccupations de ceux, jeunes ou plus âgés, qui vivent en banlieue, et tout le cinoche de gauche ou de droite.

Cette dimension satirique en fait le meilleur album de G. Rochier, déjà récompensé auparavant (2012) pour « *Ta Mère la Pute* », tableau sans fard (ni citrouilles grimaçantes) de la banlieue. « *Petite Couronne* », par Gilles Rochier, éd. 6 Pieds-sous-terre, 2017.

## APOLOGIE DES « SUPER-HÉROS »

L'apologie des « super-héros » américains par Eric Delbecque dans la collection « *Pour les Nuls* » (2016), dédiée en principe à la vulgarisation scientifique et technique, passe par la comparaison avec la mythologie antique (et biblique, tant qu'à faire).j

Même procédé s'agissant de hisser « *Tintin* » au-dessus de la littérature pour enfants.

Le procédé est cousu de fil blanc : il s'agit ici de poser le principe de l'« humanisme » et de l'universalité de la culture américaine.

Cette démonstration repose sur l'ignorance que la mythologie n'est pas une littérature patriotique ; Homère ne prend pas parti pour les Troyens ni pour les Achéens ; il prend parti pour l'héroïsme d'Ulysse contre l'héroïsme d'Achille (mais aucun de ces héroïsmes n'est assimilable au patriotisme de la culture américaine).

Les super-héros américains sont de simples supplétifs de la puissance publique.

Pas plus la mythologie grecque ne correspond à cette description que E. Delbecque donne de la culture des super-héros, « reflétant le peuple américain et ses pulsions ».

La revendication de l'héritage antique est un trait caractéristique de la culture moderne. Elle exige de masquer le fossé qui sépare la culture antique de la culture bourgeoise, que des études plus approfondies mettent à jour.

Attentive au danger de la culture de masse, et persuadée de son rôle néfaste au service du totalitarisme sous toutes ses formes, voici ce que Hannah Arendt écrivait dans les années 1950 :

« (...) *Quand livres ou reproductions sont jetés sur le marché à bas prix et sont vendus en nombre considérable, cela n'atteint pas la nature des objets en question.*

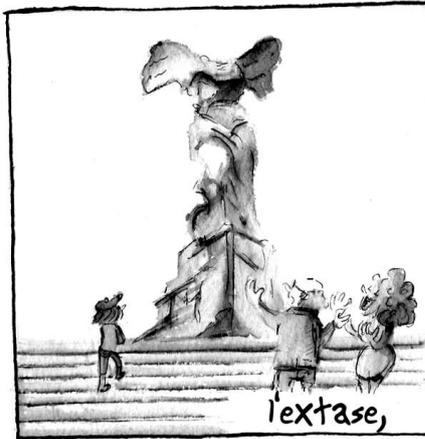
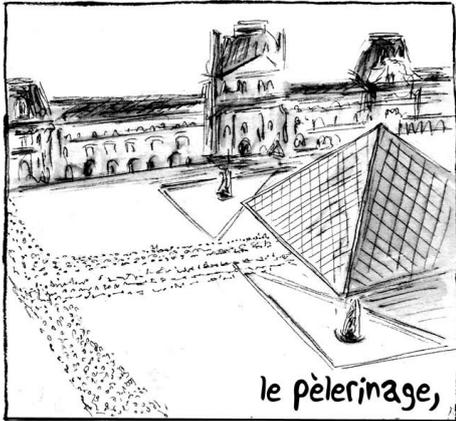
*Mais leur nature est atteinte quand ces objets eux-mêmes sont modifiés - réécrits, condensés, digérés, réduits à l'état de pacotille pour la reproduction ou la mise en images.*

*Cela ne veut pas dire que la culture se répande dans les masses, mais que la culture se trouve détruite pour engendrer le loisir. Le résultat n'est pas une désintégration, mais une pourriture, et ses actifs promoteurs ne sont pas les compositeurs de Tin Pan Alley, mais une sorte particulière d'intellectuels, souvent bien lus et bien informés, dont la fonction exclusive est d'organiser, diffuser et modifier des objets culturels en vue de persuader les masses qu'Hamlet peut être aussi divertissant que My Fair Lady, et, pourquoi pas, tout aussi instructif.*

*Bien de grands auteurs du passé ont survécu à des siècles d'oubli et d'abandon, mais c'est une question pendante de savoir s'ils seront capables de survivre à une version divertissante de ce qu'ils ont à dire.* » (In : « *La Crise de la Culture* »)



Cases extraites de « *La Petite Couronne* », par Gilles Rochier, éd. Six-Pieds-sous-Terre.



**CARICATURE & ANTISÉMITISME**

Guillaume Doisy (rédacteur du site « *Caricatures & Caricature* ») aborde le problème de la caricature et de l'antisémitisme dans un long article publié en ligne dans « *Les Cahiers d'Histoire* », truffé de références portant sur la presse illustrée de la fin du XIXe siècle.

L'auteur pose la question de savoir si la caricature fut une figure majeure du discours antisémite ? Son étude est focalisée sur la gazette « *La Libre Parole illustrée* » du pamphlétaire antisémite Edouard Drumont.

Comme la caricature a servi au cours des derniers siècles à promouvoir les idéologies occidentales les plus sinistres et meurtrières (nationalisme, communisme, nazisme, etc.), la question posée par G. Doisy revient à se demander s'il y a un lien spécial entre l'antisémitisme et la caricature. G. Doisy conclut que « *S'il ne faut pas minorer l'extrême violence de certaines caricatures diffusées par « La Libre parole illustrée », il faut souligner néanmoins leur rareté.* »

Précis et bien documenté, l'article entretient néanmoins le préjugé qu'il y a, entre le discours antisémite et le massacre des Juifs au cours du dernier conflit mondial, un lien de cause à effet.

L'étude historique approfondie de cette période consiste en effet à élucider la ou les causes réelles du conflit ayant entraîné les massacres, non seulement le(s) prétexte(s) idéologique(s) invoqué(s) par les élites politiques pour mobiliser les masses.

En se limitant au prétexte, on déduirait que la haine du riche, sur quoi repose largement la démagogie communiste, est la principale cause des massacres perpétrés par le régime soviétique (on passerait ainsi complètement à côté du mobile nationaliste très puissant, sous-jacent au communisme d'Etat).

Autrement dit, on n'évalue pas la menace que représente une armée ou une idéologie aux étendards qu'elle brandit, aussi effrayants soient-ils.

Il est assez évident que l'émergence récente du nationalisme israélien a nettement modifié la perspective de l'antisémitisme, mais aussi de ses contempteurs, qui ont tendance à minimiser l'importance du mobile nationaliste sous-jacent, auquel l'antisémitisme a pu fournir un argument démagogique supplémentaire.

L'incohérence des divers arguments utilisés pour vilipender les Juifs s'explique par le fait que le mobile nationaliste assure la cohérence du discours. La caricature antisémite antidreyfusarde assimile les Juifs à des Allemands.

A propos de la caricature elle-même, cette fois, G. Doisy entretient un autre préjugé, affirmant que « (...) la caricature politique en cette fin de XIXe siècle fait généralement preuve d'une violence extrême, intégrée dans les mentalités collectives ».

G. Doisy ne fait que répéter ici le poncif qui assimile l'outrage de la caricature à la violence, poncif véhiculé le plus souvent afin de stigmatiser un genre devenu populaire.

Si l'on songe aux manifestations à la fois les plus extrêmes et les plus modernes de la violence, on constate qu'elles sont souvent conçues et élaborées dans des ambiances feutrées, avec beaucoup de précautions de langage. Le « politiquement cor-

rect », en traquant la violence des mots, n'a pas effectivement réduit la violence.

**VACHALCADES**

La « reconnaissance » du public et des autorités culturelles ne nourrit pas toujours les artistes ; en 1896, fut lancée à Montmartre la première « Vachalcade », sous l'impulsion de quelques dessinateurs satiriques. Entre manif de protestation contre la culture bourgeoise et oeuvre de bienfaisance (souscription ouverte au profit des artistes nécessiteux), la « Vachalcade » doit son nom à l'emblématique « vache enragée » dont se nourrissent les artistes débutants.

Le cortège haut en couleurs fait naturellement le tour de Montmartre, épice de la bohème artistique fin de siècle. La première édition, mal préparée, est un échec ; mais d'autres vachalcades suivront, mieux préparées.

Si vous souhaitez en savoir plus sur les vachalcades, Laurent Bihl a écrit un long article illustré qui traite de ce sujet, consultable dans la revue en ligne Cairn.info ( taper le mot-clef « vachalcade » dans le moteur de recherche du site pour retrouver l'article).

**LA VACHE ENRAGÉE**

journal mensuel illustré  
Paris: 12f par an  
fondateur: A. Willette  
directeur: A. Roedel



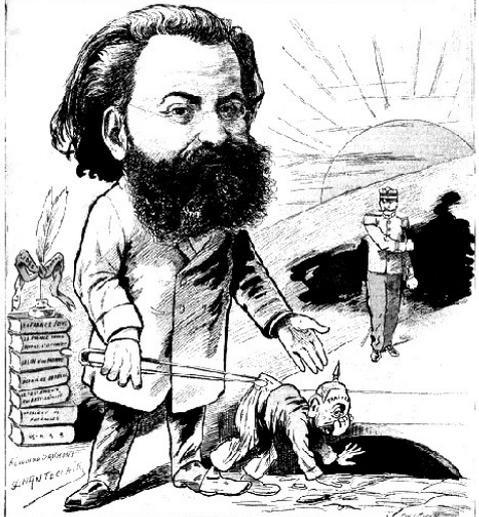
En marge des vachalcades parut « *La Vache enragée* », mensuel satirique illustré ici par Toulouse-Lautrec.

Rédaction/maquette : F. Le Roux, Adéka, L'Enigmatique LB.  
Dessins : L'Enigmatique LB, Adéka, Warner, Zombi.  
Couverture : par Zombi.  
Blog : <http://fanzine.hautetfort.com>  
Facebook : <https://www.facebook.com/zebralefanzone>  
E-mail : [zebralefanzone@gmail.com](mailto:zebralefanzone@gmail.com)

50 Année - N° 99 Paris en 1901 - 100 ans de la République Cinq Jours Samedi 10 Novembre 1901

**LA LIBRE PAROLE**  
ILLUSTRÉE  
La France des Français

RÉDACTION: 14, Boulevard Beaumarchais  
ÉDITEUR: EDOUARD DRUMONT  
ADMINISTRATION: 14, Boulevard Beaumarchais



A propos de Judas Dreyfus  
— Français, voilà huit années que je vous le répète chaque jour !!!

Portrait d'E. Drumont en « Une » de « *La Libre Parole illustrée* » en guise d'autopromotion - l'hebdo se vante ici d'avoir épinglé « *Judas Dreyfus* » huit ans à l'avance.

# SATIRE DE PARTOUT !!!

par l'Enigmatique LB, Zombi & Waner

## MACRON : JUST A GIGOLO?

